

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 2 (1890)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Photo-Club de Neuchâtel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

réussis en faisant successivement les additions d'eau dans le même bain. Le développement est beaucoup plus rapide qu'avec l'hydroquinone, et les négatifs sont moins durs et plus fouillés.

Le bain ainsi employé étant laissé dans la cuvette couverte d'un verre a pu servir le lendemain à développer très bien deux clichés ayant posé 3 secondes dans l'atelier. Le fixage se fait avec de l'hyposulfite à 20 %, en ayant soin de laver soigneusement le cliché auparavant.

M. J. Philippe présente la chambre noire « excelsior » qui fonctionne avec 12 clichés, viseur, compteur, etc. Cet appareil paraît portatif et pratique.

M. E. Pricam fait une relation de la course à Saint-Gingolph (voir le numéro de juin de la *Revue*). Il indique ensuite en quoi consiste la méthode de M. Balagny pour l'impression rapide aux encres grasses (voir plus loin). Enfin le même membre fait une communication au sujet des photographies en couleurs, de M. Veress (voir le numéro de juin de la *Revue*). M. Pricam est remercié par le président pour ces intéressantes communications. J. R.

---

### **Photo-Club de Neuchâtel.**

*Séance du 12 Juin 1890.*

Présidence de M. Eug. MAULER, vice-président.

M. Charles Schinz est reçu membre du Club.

Il est rendu compte de la course à Avenches et de l'exposition des épreuves qui y ont été prises. Les trente prix d'encouragement qui sont décernés aux plus méritants consistent en produits chimiques, tels que : flacons d'acide py-

rogallique, d'hydroquinone, d'iconogène, feuilles de papier sensibilisé, chlorure d'or, boîtes de plaques sèches, etc.

Il est décidé que les séances mensuelles seront suspendues cet été et reprises le 1<sup>er</sup> octobre et qu'une exposition dans le milieu d'octobre réunira les meilleures photographies que feront les membres pendant la belle saison.

P. A. P.

---

### **Sur une propriété de la gélatine.**

En étudiant l'action des chlorures métalliques sur l'émulsion au gélatino-bromure d'argent, nous avons pu constater que la gélatine se dissout à froid dans une solution de chlorure de baryum.

Les conséquences pratiques que la photographie peut déduire de cette singulière propriété nous ont engagé à l'examiner de plus près.

Les autres corps analogues au point de vue chimique tels que les chlorures des métaux voisins ; potassium, sodium, calcium, etc., ne présentent point cette action dissolvante. Les bromures et iodures ne l'exercent pas davantage. Le chlorure de strontium fait cependant exception et possède la même propriété que le chlorure de baryum, mais à un bien moindre degré.

Si l'on opère avec une solution de chlorure de baryum à 15 %, la solubilité est telle que le mélange peut devenir sirupeux. La liqueur ne se putréfie pas à l'air.

Abandonnée à l'évaporation spontanée, elle fournit une substance solide blanche qui, examinée au microscope, se présente sous forme de filaments ou d'amas amorphes mêlés à des cristaux de chlorure de baryum.